

DIMANCHE 18 JUIN 2017

Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ A



Pierre Lefebvre, bibliste

Jésus « le pain de vie » (Jean 6,51-58)

En cette solennité du Saint-Sacrement du corps et du sang du Christ, les textes du lectionnaire dominical nous présentent la Parole de Dieu et son révélateur comme le pain de vie. Dans la première lecture de Deutéronome (8,2-3.14-16), on souligne l'amour de Dieu pour son peuple, qui le nourrit de la manne et de ses commandements, abondance pour le corps et l'esprit. Dans la seconde lecture (1 Co 10,16-17), Paul invite les Corinthiens à fuir l'idolâtrie et à choisir la table du Seigneur. L'évangile de Jean (Jean 6,51-58) constitue la dernière section du discours sur le pain de vie. Ici, l'expression pain de vie signifie d'abord une manière de désigner Jésus comme révélateur venu du ciel, dont la parole est nourriture et boisson, comme la Sagesse de Dieu personnifiée (Proverbes 9,5). L'ensemble du discours évoque surtout la foi en Jésus révélateur; mais la pratique eucharistique affleure aussi dans le vocabulaire chrétien: manger, boire, avoir la vie.

Les versets 51-58 sont eucharistiques. Au v.51, Jésus évoque sa mort comme source de vie: le pain que je donnerai, c'est ma chair pour que le monde ait la vie. Le mot chair désigne le composé humain dans sa faiblesse. C'est bien l'incarnation qui est exprimée ici dans son aboutissement, la mort de Jésus. On pense que ce verset s'adresse surtout aux juifs convertis de tendance gnostique, qui nient la Passion et sont scandalisés par la référence à la chair et au sang. Entre l'incarnation, la mort en croix et l'eucharistie, il y a continuité.

À compter du v.53, Jean utilise le verbe mâcher au lieu de manger, terme qui vient accentuer le sens réaliste de manger et fait allusion à la manducation de la Pâque. Le groupement chair et sang ne s'explique que dans le sens sacramentaire: «manger la chair et boire le sang du Fils de

l'Homme, c'est s'unir, dans l'acte de manger et de boire, à Celui qui est d'origine divine et avoir par lui la vie éternelle (v.54). Au v.55, Jean insiste sur l'aspect véritable de la nourriture et de la boisson qui sont donnés aux croyants. Au v.56, manger la chair et boire le sang permettent au croyant de demeurer avec Jésus. Ainsi, il existe une équivalence entre « avoir la vie éternelle » et le « demeurer » mutuel de Jésus et de ses disciples. La vie éternelle est un dès-maintenant.

Au v.57, est introduit le **comme** johannique pour exprimer une correspondance, un partage. Le Vivant est la source de vie du Fils. De cette Vie, le Fils fait vivre celui qui le mange. Au v.58, Jean souligne que celui qui mangera ce pain vivra éternellement, contrairement à la manne du désert (Exode). La nouveauté de ce texte est l'allusion à la pratique sacramentaire de l'Église primitive. Alors que Jésus s'est absenté dans son corps, sa révélation demeure et l'eucharistie est un lieu central où elle se propose à l'homme, avec les mêmes chances mais aussi le même risque de rejet que du temps de Jésus.

En 2017, avons-nous encore besoin d'être rassasiés par l'authentique pain de vie? Alors que l'on met beaucoup d'énergie dans notre quotidien à s'alimenter avec du pain de céréales qui nourrit notre corps et nous garde en santé, nous passons autant de temps à alimenter notre esprit par toutes sortes de lectures et par l'Internet. Cependant ces choix nous laissent sur notre faim et ne garantissent pas notre bonheur. Un peu comme les gnostiques du temps de Jésus, bien des gens de notre société préfèrent le salut par la connaissance plutôt que par la foi. L'Évangile de ce dimanche nous invite à manger la vraie nourriture qui donne la vie éternelle et qui comble pour toujours nos faims et nos soifs existentielles.

En ce dimanche de la fête des pères, louons Dieu pour ceux qui contribuent chaque jour à donner le goût d'aimer, de servir et de se nourrir du pain qui rassasie et qui donne la vie en abondance. De par le don de leur vie, nos pères nous ont tracé le chemin du bonheur, de la solidarité et de la justice. Puisseons-nous prendre le goût de communier au pain de vie, source de libération, d'unité, d'espérance et de vie éternelle. Aujourd'hui encore, quand nous communions au Christ dans la foi, nous demeurons en lui et recevons la vie éternelle.

